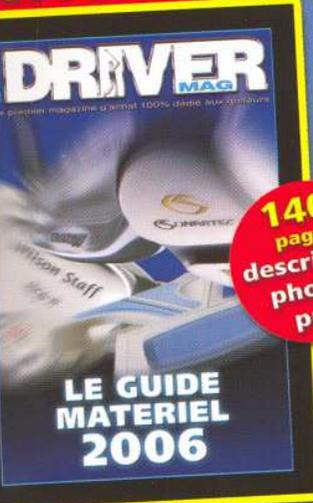


DRIVER MAG

le premier magazine d'achat 100% dédié aux golfeurs

www.drivermag-golf.com • N°10 • Juillet Août 2006 • 6€

SUPPLÉMENT



140
pages
descriptifs
photos
prix

Ryder Cup

La dernière ligne droite

Padraig Harrington :
"Ne surtout pas la manquer"



Dossier



Terre Blanche se révèle

Technique



Choisir son putter

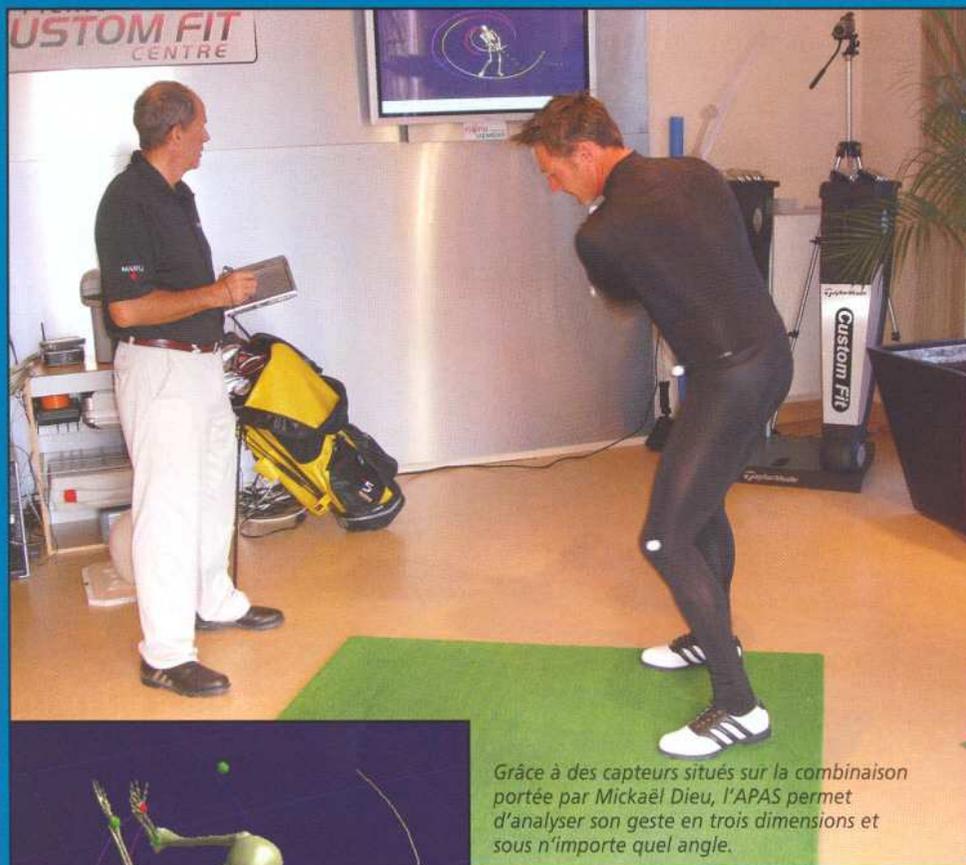
avec
Patrice Amadiéu

Le K Club
dans les starting blocks

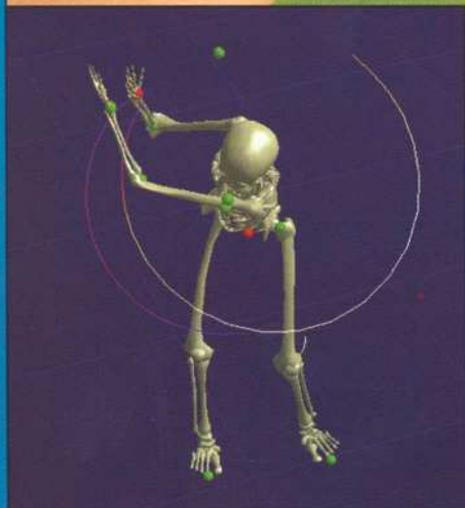


La technologie au service de tous les golfeurs

L'académie Leadbetter et le centre Adidas Biomecaswing permettent à tout un chacun de déterminer le swing correspondant le mieux à ses capacités physiques. Une première en Europe.



Grâce à des capteurs situés sur la combinaison portée par Mickaël Dieu, l'APAS permet d'analyser son geste en trois dimensions et sous n'importe quel angle.



Les meilleurs joueurs du monde sont parfois confrontés à des obstacles physiques plus ou moins importants quand ils cherchent à faire certaines choses dans leur swing. Il en va de même pour les enseignants, quand ils demandent à leurs élèves d'effectuer des modifications dans leur geste. C'est ce qui amené David Leadbetter à demander à Jean-Jacques Rivet "d'approfondir les clés biomécaniques du geste" en 1998.

Ce dernier enseigne la biomécanique depuis 1985, à l'université de Montpellier puis celle d'Aix-

Marseille. Il a touché à d'autres sports comme le football avec Jean-Marcel Ferret, médecin de l'équipe de France, ou le rallye avec les te Peugeot, KTM ou Schlessler. "Tout le concept est parti de l'échange avec David sur la biomécanique appliquée à la compréhension du swing, avec pour but de pallier à des problèmes mécaniques", explique-t-il. Des problèmes pouvant provenir d'un bras ou une jambe légèrement plus court, ou de séquelles d'accidents par exemple. Ce travail a notamment amené à développer un système d'analyse cinématique du swing assistée par ordinateur, qu'il a étrenné en Floride à Champions Gate, fief de Leadbetter, sur des joueurs professionnels comme Nick Price, Charles Howell III, Lee Westwood ou Ian Poulter. Subordonnée à un diagnostic morphologique (forme du squelette, état de l'appareil locomoteur, condition physique) et à une étude de la posture, l'analyse permet d'aboutir à un bilan des forces et des faiblesses de chaque individu.

"Une véritable alchimie"

Le diagnostic va permettre de déterminer si une faute peut être corrigée en jouant sur les capacités musculaires du golfeur, ou s'il lui faut adapter sa gestuelle à sa problématique.



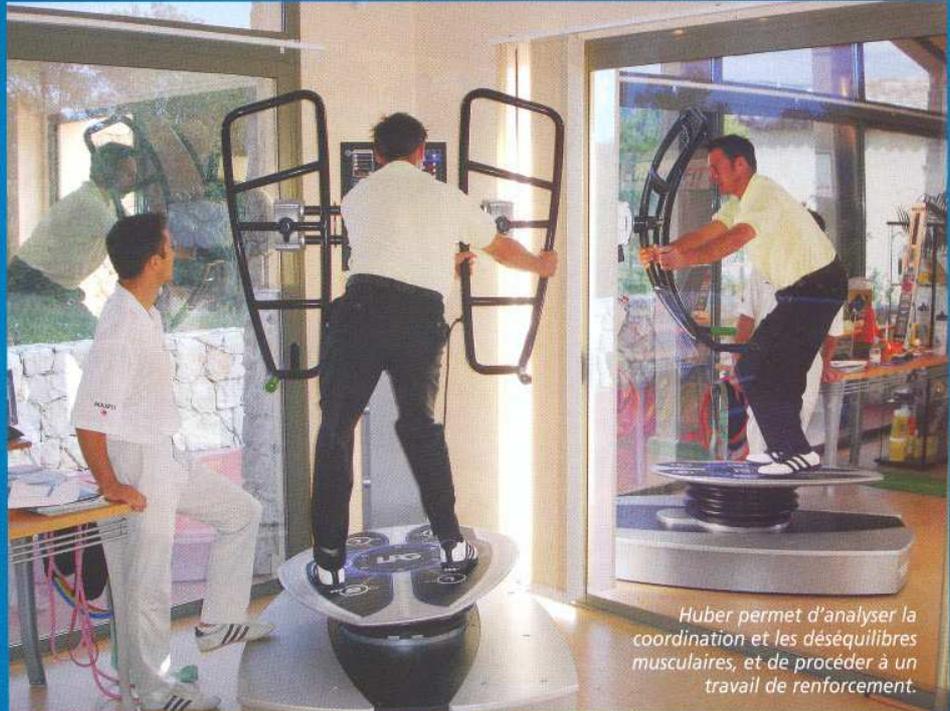
Les locaux de Biomecaswing et de l'académie Leadbetter sont situés à deux pas du practice.

L'établissement d'un programme d'entraînement personnalisé (qui va de l'adaptation de la chaussure au renforcement musculaire en coordination avec des étirements) va ensuite permettre d'atteindre les objectifs fixés.

Terre Blanche



Jean-Jacques Rivet en train de relâcher les tensions de Jutta Kleinschmidt, vainqueur du Dakar en 2001.



Huber permet d'analyser la coordination et les déséquilibres musculaires, et de procéder à un travail de renforcement.

Photos : Biomecasing

Ce travail ne serait rien sans la coopération de techniciens de qualité formés au concept comme ceux des académies Leadbetter. "Nous identifions les problématiques et voyons ce que les gens peuvent faire ou non, poursuit Jean-Jacques Rivet. Cela va permettre d'aller plus loin dans un laps de temps plus court avec le pro, qui s'il ne peut pas



L'assistant de Jean-Jacques Rivet, Loïc Gambardella, étudie l'influence de la posture de Mickaël Dieu à l'aide du Science and Motion Putt Lab. Cet outil est également utilisé par l'équipe d'Alain Alberti pour l'entraînement.

maîtriser toute la connaissance du corps humain, saura désormais qu'il a en face de lui". Même s'il continue à travailler avec des joueurs professionnels et a enregistré de jolis succès comme le retour au premier plan de Jean Van de Velde, Jean-Jacques Rivet a étendu son concept aux joueurs amateurs à Champions Gate, puis dans d'autres académies Leadbetter dont celle de Terre Blanche. "A force d'affiner le concept, il est devenu clair que ses bénéfices n'étaient pas limités aux seuls pros, et qu'il était important d'en faire profiter tous les amateurs, y compris les enfants". Son association qu'il qualifie de naturelle à Alain Alberti, avec lequel il travaillait déjà autour de Raphaël Jacquelin notamment, lui permet de se "régaler à tous les niveaux". Que ce soit avec des jeunes qui évoluent très vite, ou des seniors qui pensaient que le golf n'était pas fait pour eux. "Le cadre du resort Four Seasons est propice à une véritable alchimie", conclut-il.



Jean-Jacques Rivet et Alain Alberti en train d'observer les conséquences d'un changement de chaussures sur les appuis de Raphaël Jacquelin.